

**AMIS DES ARCHIVES
DE FRANCHE-COMTE**

3, rue Beauregard
25000 Besançon

amisdesarchivesfc2@gmail.com

www.amis-archives-franche-comte.fr

UN MAIRE COMTOIS DANS LA GRANDE GUERRE

par Maxime Bolard (21 x 29,7 cm 288 pages)

préface de Jean-Noël Grandhomme, professeur d'Histoire Contemporaine à
l'Université de Lorraine

1914 - Mathieu Bolard, 37 ans, est meunier à Routelle (Doubs). Il vit au moulin familial avec son frère Georges et ses sœurs Louise et Marthe. Il remplit également les fonctions de maire de la commune de Routelle. La guerre et la mobilisation l'enlèvent brutalement à ses occupations...

A partir d'une correspondance familiale de 334 lettres patiemment retrouvées et analysées et de nombreux documents iconographiques, Maxime Bolard nous fait revivre avec talent cette période de guerre vécue par sa famille (couverture et 4^e de couverture aux deux pages suivantes).

**BULLETIN DE SOUSCRIPTION (validité : 30/06/2023)
(parution de l'ouvrage : septembre 2023)**

NOM :

Prénom :

adresse postale :

adresse électronique :

souscrit pour : ----- exemplaire(s) au prix de 20€ l'unité soit : -----€

Ouvrages à retirer le 13/09 de 9 h à 11h 45 au Centre Pierre Mendès France – salle 6
3, rue Beauregard à Besançon.

ou : frais de port : 10 €/volume soit :€

total : ---- €

Chèque à établir à l'ordre de « Amis des Archives de Franche Comté ». Ce chèque ne sera encaissé qu'au moment de l'expédition de l'ouvrage.

L'édition ne pourra se faire qu'avec un nombre minimum de cent exemplaires.

Si le nombre de souscripteurs se révélait insuffisant, votre chèque vous sera retourné.

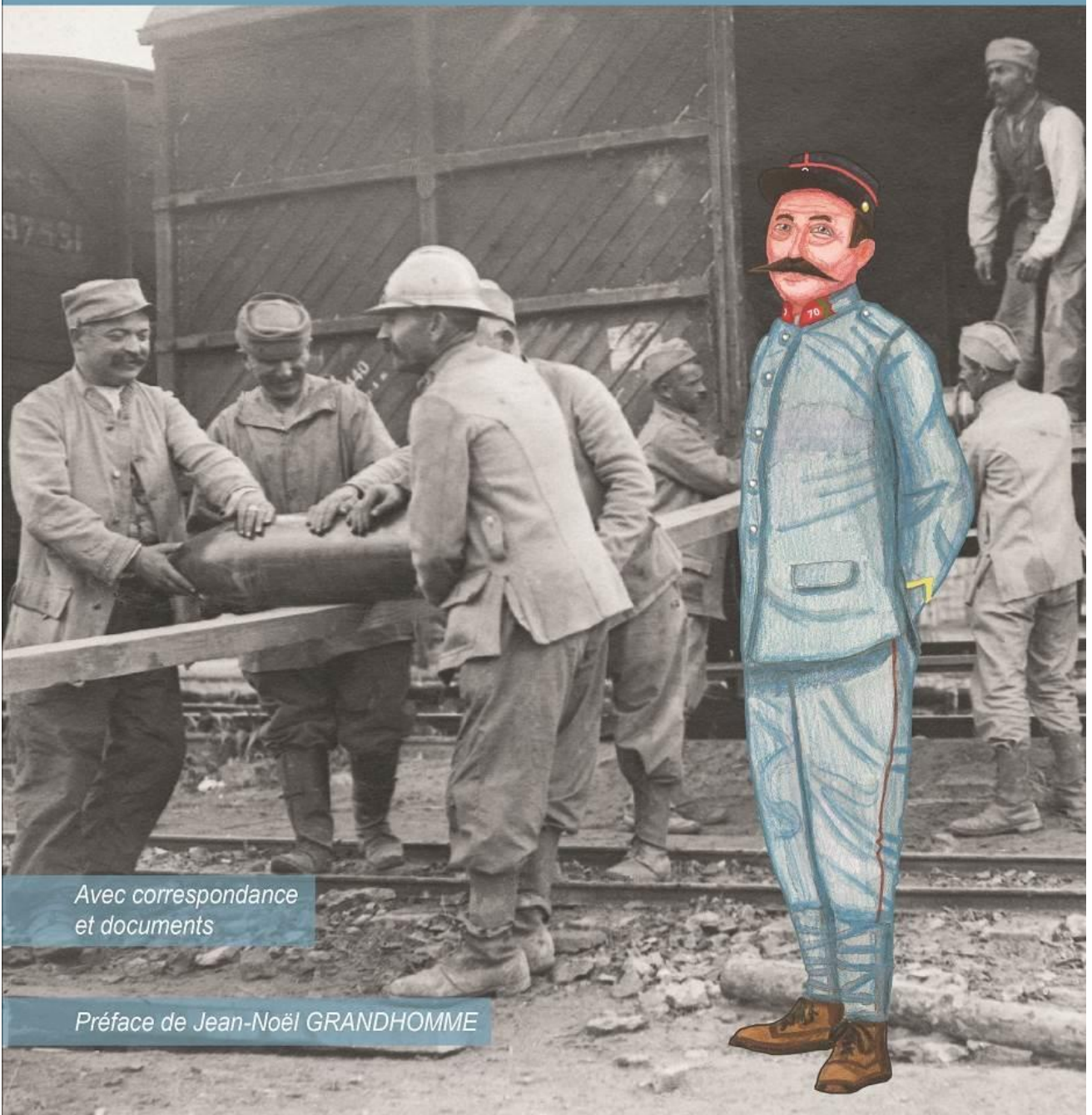
Pour cela, joindre une enveloppe timbrée à votre adresse

Envoyer le tout à : Régis Devillers 5 Grande Rue 25520 Evillers

Maxime BOLARD


**UN MAIRE COMTOIS
DANS LA GRANDE GUERRE**

La guerre de 14-18 vécue par la famille de Mathieu Bolard,
meunier et maire de Routelle (Doubs)



*Avec correspondance
et documents*

Préface de Jean-Noël GRANDHOMME

Un maire comtois dans la Grande Guerre

Nous sommes en 1914 : Mathieu Bolard a 37 ans. Avec ses frères et soeurs, il est le cadet de quatre jeunes célibataires qui habitent encore avec leur mère au moulin familial, et ce malgré la trentaine passée. Mathieu est le meunier du Moulin Ringard, la profession ancestrale depuis plus de deux siècles. Il occupe en plus les fonctions de maire de sa commune, Routelle, un petit bourg des environs de Besançon baigné par le Doubs. Quand sonne le tocsin le 1^{er} août 1914, il a le triste devoir de procéder à la mobilisation des hommes valides de sa commune, dont il fait lui-même partie. Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Au grand soulagement de sa famille, le jeune maire est affecté loin du front dans les services de l'artillerie lourde à grande puissance, où il finira par obtenir de modestes galons de sous-officier. Son frère Georges n'a pas cette chance et perdra la vie dans les tranchées vosgiennes en 1916. Quant à leurs soeurs Louise et Marthe, elles devront se battre pour assurer le train des cultures sans les hommes.



Disséminée parmi ses enfants et petits-enfants, la correspondance de guerre de Mathieu a été (re)découverte en 2013-2014 par son fils Claude et son arrière-petit-fils Maxime, à l'occasion du centenaire de la Grande Guerre. Ce sont au total presque 500 lettres, la plupart échangées avec son frère Georges et sa sœur Marthe, qui ont refait surface ! Ce corpus exceptionnel couvre toute la durée de la guerre et a permis de reconstituer, parfois au jour le jour, le parcours et le dialogue de Mathieu avec sa famille. 70% de ces lettres sont publiées en seconde partie de ce livre, avec d'autres documents d'époque. Elles se lisent avec la fluidité d'un roman épistolaire et contiennent une mine de détails, qu'une étude comme celle-ci ne peut évoquer dans son ensemble. Historiens et passionnés pourront également y puiser la matière pour leurs futurs travaux.

Avec Mathieu, point de gloire, point de faits d'armes spectaculaires. Pourtant, des logisticiens comme lui furent un maillon essentiel dans l'obtention de la Victoire. Alors que les biographies de soldats et d'officiers d'infanterie – parfois morts en héros – ne manquent pas, l'étude du cas d'un logisticien de l'arrière élargit le paysage historiographique de la Première Guerre mondiale en mettant en lumière des catégories de soldats encore mal connues. Doublement intéressant est le cas de Mathieu, car il conserva officiellement ses fonctions de maire tout au long du conflit, malgré sa mobilisation et l'éloignement prolongé avec sa commune ; un particularisme encore peu étudié, comme l'est le rôle plus général joué par les élus locaux pendant la Grande Guerre.

Vous découvrirez au fil de ces pages la routine d'un artificier de dépôt : chargement de trains de munitions (avec des cadences infernales lors des grandes batailles), opérations diverses sur les obus : pesage, soudure, comptage, calibrage, etc., en parallèle des moments de détentes et des permissions. Comparez cette routine avec la dure vie des tranchées, dont son frère Georges donne un bon aperçu. En miroir enfin, découvrez comment Marthe, grâce à sa plume, aide ses frères à rester en lien étroit avec le pays : quelle est la météo du moment, comment se portent les vignes et les blés, à quel prix vendre le bœuf à la foire, quels soldats sont en permission, blessés, voire tombés au champ d'honneur...

Ci-dessus : portrait de Mathieu Bolard pris le 4 décembre 1916 à Versailles, alors qu'il était affecté au dépôt de munitions ALGP du camp de Satory.

Couverture principale : évocation de Mathieu Bolard en uniforme, superposé à une scène de déchargement d'obus dans un dépôt près du front de la Somme (1916).